

20.40>22.45 | THEMA

Main basse sur la nature

Les récentes tentatives de brevetage du vivant mettent en péril non seulement la survie des paysans du monde entier mais aussi la diversité des espèces.

“Thema” enquête sur ces nouveaux prédateurs que sont les biopirates et montre comment s’organise la résistance.



Larry Proctor, fermier américain qui s’est autoproclamé inventeur du haricot jaune, doit faire face à la résistance des paysans mexicains.

20.40 Les pirates du vivant

Documentaire de Marie-Monique Robin
(France, 2005, 52mn)
Coproducteur : ARTE France, Galaxie Production
ARTE FRANCE

À l’heure où des prédateurs du Nord tentent de breveter à tout va des organismes vivants qu’ils prétendent avoir inventés, les pays du Sud, victimes du pillage, organisent leur résistance. Du Mexique à l’Inde en passant par la forêt amazonienne, enquête sur cette piraterie d’un nouveau genre.

Le haricot est depuis l’époque précolombienne la nourriture de base des Mexicains, qui en comptent 10 651 variétés sur leur sol, dont une trentaine de couleur jaune. Or, un certain Larry Proctor, résidant dans le Colorado, se présente fièrement comme l’inventeur du haricot jaune ! Depuis

1999, il l’a breveté sous le nom de sa femme, Enola. Désormais, le paysan mexicain doit, pour acheter ou vendre des haricots qu’il cultive depuis toujours, payer des royalties à Larry Proctor. Les producteurs mexicains voient dans cette pratique ni plus ni moins que du vol, notamment celui de l’identité de leur peuple. Cette affaire est en passe de devenir l’emblème de la “biopiraterie” institutionnelle. De même, en Inde, le margousier est un arbre utilisé dans la pharmacopée traditionnelle et dans l’agriculture comme insecticide depuis 3 000 ans. Ce qui n’a pas empêché Grace, le géant américain de l’industrie chimique, d’obtenir un brevet sur sa fonction fongicide auprès de l’office européen des brevets...

Le business du brevetage

Ce documentaire pointe du doigt les dérives du brevetage du vivant et l’énorme business ●●●

20.40 > 22.45 | THEMA

Main basse sur la nature

●●● qu'il génère. Il montre aussi comment les pays menacés par les brevets organisent leur riposte ; en Inde, par exemple, une bibliothèque informatisée recensant les usages traditionnels des plantes est mise à la disposition des offices de brevets, afin que ceux-ci ne délivrent plus le précieux sésame à des inventeurs qui n'en sont pas vraiment. Marie-Monique Robin a promené sa caméra et son micro à travers le monde, du Mexique à Washington D.C., de Delhi à Munich, de Brasilia à Genève, au-devant de nombreux protagonistes de ces litiges internationaux. Aller-retour constant entre les pays en développement, victimes des brevets, et les pays développés, bénéficiaires du système, son périple se termine dans la forêt amazonienne en compagnie des Indiens Ashaninka. Ceux-ci vivent précisément de la biodiversité et sont les victimes souvent mal informées de ces prédateurs que sont les biopirates. Breveter la forêt est pour eux inconcevable, car celle-ci ne leur appartient pas ; elle appartient à une force supérieure et au patrimoine du monde. Une leçon de sagesse qui sonne comme un avertissement.

21.40 Le blé : chronique d'une mort annoncée

Documentaire de Marie-Monique Robin (France, 2005, 52mn)
Coproducteur : ARTE France, Galaxie Production
ARTE FRANCE

Le blé est la céréale la plus consommée par les hommes à travers le monde, et ses variétés sont innombrables. Mais cette richesse biologique est menacée par les firmes agro-alimentaires qui d'ores et déjà contrôlent les semences.

Le blé est consommé sur les cinq continents ; il y occupe 20 % des terres cultivées et constitue la nourriture de base pour un homme sur trois. Son histoire est intimement liée à celle des hommes.

Ceux-ci ont commencé à le cultiver il y a des dizaines de milliers d'années dans les steppes du Moyen-Orient. Au fil de leurs migrations, à travers l'Asie, l'Europe et l'Égypte, ils l'ont transporté et adapté à des environnements très différents ; si bien que le blé a développé une extraordinaire diversité et compte jusqu'à 200 000 variétés. Mais

cette richesse biologique est aujourd'hui menacée par les pratiques de l'agriculture industrielle. Au cours des cinquante dernières années, des milliers de variétés de blé ont disparu et les champs se sont uniformisés. À terme, cette évolution pourrait être très dangereuse : si une épidémie venait à toucher une espèce de blé devenue hégémonique dans le monde, c'est la sécurité alimentaire de la planète qui serait mise en péril. Mais ici ou là, face à la puissance des multinationales qui veulent tout placer sous leur emprise, des paysans commencent à protester et à organiser leur résistance. Dans leur intérêt et celui de l'humanité.

La résistance verte

Ce documentaire retrace l'histoire commune de la "céréale dorée" et de l'homme à travers l'espace et le temps ; du Paléolithique, lorsqu'eut lieu leur première rencontre, jusqu'aux trois révolutions agricoles : au Néolithique, lorsque les hommes commencèrent, grâce à sa culture, à se sédentariser ; au XIX^e siècle, dans les pays industrialisés, où l'objectif unique était l'accroissement de la productivité ; aujourd'hui, où se déroule la révolution des biotechnologies et des OGM. Marie-Monique Robin met bien en lumière le rôle considérable qu'ont pris les "sélectionneurs", qui créent artificiellement de nouvelles variétés de blé, qui, seules, auront droit de cité dans le commerce mondial. Elle est allée à la rencontre des tenants de l'agriculture industrielle, comme de ses opposants, en France, au Canada, aux États-Unis et en Inde. Entre la logique de la multinationale Monsanto, qui veut obliger tout agriculteur cultivant du blé OGM à passer un contrat avec elle, et celle des paysans indiens, qui n'achètent pas leur semence, mais pratiquent de façon ancestrale le troc, le choc est frontal. Ce film militant est un plaidoyer contre la logique d'uniformisation actuelle des formes de vie et pour la sauvegarde de la biodiversité menacée. Mêlant connaissances historiques et biologiques, archives et témoignages vivants, c'est un document dense et passionnant. Lorsqu'on sait qu'une espèce vivante sur cinq devrait disparaître dans les trente ans à venir et que la survie de l'homme est tributaire de la biodiversité, ce combat s'avère d'autant plus nécessaire.



Cette "Thema" est multidiffusée
le 16 novembre à 15.15.